



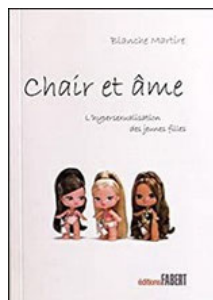
- Accueil
- Nouveautés
- Animaux
- Aventure
- Biographies
- C'est la vie !
- Contes
- Dur à vivre...
- Fantastique / Fantasy
- Histoire
- Horreur
- Humour
- Journal intime
- Musique
- Mythologie
- Policier / Thriller
- Science-fiction/Dystopie
- Sentiments
- Sport
- Théâtre
- Livres documentaires
- Sélections thématiques
- Les auteurs
- Bandes dessinées
- Mangas
- Les classiques
- Littérature adulte
- Thrillers adultes
- A propos
- Contact

## Chair et âme : l'hyper sexualisation des jeunes filles

de Blanche MARTIRE

### Niveau lycée

*Des années de luttes féministes ont été balayées par... des femmes et des mères !*



Editions Fabert, 2016, 190 p.

Louise, Julie, Isabelle et Aurore sont amies depuis l'enfance. Elles partagent tout et se soutiennent mutuellement. Pas facile d'être une fille, de s'éveiller à l'amour et au désir dans une **société de l'image et de la consommation qui sexualise tout**, tout le temps...

Un texte qui mêle le récit des expériences de collégiennes prises dans l'engrenage de l'hypersexualisation de la société, aux réflexions documentées de l'auteur.

(4e de couverture)

Mon avis : ★★★★★

Entre récit et essai, Blanche Martire dénonce (regrette?) l'omniprésence des images sexuelles dans notre société qui dévalorisent la femme et faussent les relations amoureuses. Elle part de l'histoire de quatre amies pour ouvrir la réflexion, alimentée de nombreux exemples et références. Chaque souvenir de collègue de la narratrice, Louise, permet de montrer l'impact du culte du corps ("les gens sont obsédés par leur physique"), des publicités à caractère sexuel ([Uma Thurman](#) qui "confond le mot Schweppes avec le mot sexe", entre autres), des clips vidéo ("montrer des femmes disponibles sexuellement fait vendre"), de la télé-réalité et de la banalisation de la pornographie ("Ça t'a pas choquée? -Non parce que j'étais avec mes cousines").

On voit les quatre filles évoluer chacune à leur manière entre volonté de rester "naturelles et authentiques" tout en étant "sexy aussi". Les adolescentes sont en effet tiraillées par cette contradiction qu'une femme se revendiquant aussi libre qu'un homme (dans sa façon de s'habiller, dans ses relations sexuelles) est vite "qualifiée de pute"... Et quand elle cherche à inverser les rôles, à réduire l'homme à son apparence et sa performance sexuelle, c'est jugé vulgaire - et ça l'est, ne tombons pas dans le même travers. Entre militantisme et ton désabusé, l'auteur condamne le sexe comme "bien de consommation comme un autre": comment se construire dans un monde où les filles sont en concurrence, où les stéréotypes sexuels inondent les couvertures de magazines, le sexe et la séduction leurs articles, où la sexualité est réduite au plaisir du corps en toute ignorance des attentes de l'âme? Témoin des frasques sexuelles de Julie et Aurore (13 ans!), Louise avoue: "Elles nous ont dégoûtées des garçons, de l'amour, du sexe".

A l'aube du XXIe siècle, le romantisme est-il donc "un concept dépassé"? L'univers décrit par Louise (en partie autobiographique?) est cruel, très noir, elle utilise des mots très durs laissant paraître une souffrance profonde. Le texte offre matière à débattre mais n'est pas à laisser entre n'importe quelles mains car il contient beaucoup de vocabulaire cru, de vulgarités. C'est ainsi que Louise ressent les choses ("ces images extrêmement violentes"), elle nous interpelle, nous enjoint à agir. Nous les adultes. Qui n'avons pas toujours conscience du traumatisme. Prenons l'exemple des cours de SVT: "l'apprentissage de la sexualité est dénué de sentiments, d'amour, on reste centré sur les parties intimes, la connaissance de la physiologie des organes sexuels, et l'acte est évoqué de manière mécanique. On aborde les questions de procréation, de contraception, de MST, sans jamais aborder les aspects affectifs et psychologiques de la sexualité"...

Dès lors comment concilier "recherche d'amour et désir sexuel"? Comment faire comprendre aux jeunes que "le plaisir naît de la découverte de l'autre, grâce aux jeux de séduction"? Comment lutter contre le regard que certains garçons vont poser sur les filles, "influencé par les films et images pornographiques qu'ils ont visionnés"? Certaines adolescentes saisissent-elles "la nuance entre habillage sexy et style pute? Entre jeu de séduction et provocation"?

Que d'interrogations oppressantes soulève l'auteure! Mais ouf, petit élément positif glissé dans toute cette noirceur (j'ai une fille de 15 ans...): "Dans la majorité des cas, les jeunes ne sont pas en danger. A 13 ans, ils ne pensent pas tous à se faire

Connexion à Facebook

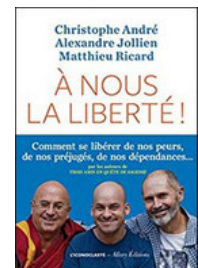
Retrouvez Takalirsa sur Facebook, Twitter, Babelio, Instagram, Youtube !



Inscription  
à la  
Newsletter

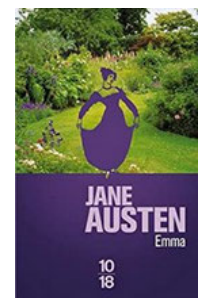


Le podium d'août



développement personnel

- Lire et relire -



prendre en sandwich comme Julie, mais ils accordent de l'importance aux nombreux clichés et banalisent de plus en plus la relation sexuelle, selon moi".

L'absence de conclusion, d'ouverture, m'a semblé un peu abrupte: l'auteure détaille le problème sans avoir de solutions à apporter malgré ses nombreuses lectures (citées en fin d'ouvrage): "Les professionnels n'ont pas l'air au courant du nouveau rapport à la sexualité qu'ont certains jeunes". Néanmoins on retiendra qu'il y a un juste milieu à trouver, entre "romancer les histoires comme une petite fille niaise" et "sexualiser l'amour comme une pute". A défaut de pouvoir empêcher l'hyper sexualisation de notre société, il est en effet nécessaire d'éduquer les jeunes à prendre un recul critique vis-à-vis de ses agressions.

Patricia Deschamps, août 2020

Connexion à Facebook



d'autres livres sur la condition féminine